

En cette année 1861, le petit Josse dit Jacky c'était le surnom de son oncle, entré à l'école de sa mère où il était avec un grand nombre d'enfants et notamment cette petite fille Nana qui était une peste que la mère Josse gardait malgré toutes les bêtises qu'elle pouvait occasionner.

« Nous étions pauvres alors il fallait faire avec, pour les six francs qu'elle rapportait à ma mère ». Chaque année le jeune Josse se retrouvait dans la classe de cette fameuse Nana qui était la chef de file des enfants dont le fils de la directrice faisait parti. Nana avait fugué à plusieurs reprises mais elle se faisait remettre en place à chaque fois par son père, une chance que le jeune Josse n'avait pas eue car il ne connaissait pas son père mais à ce que lui avait dit sa mère il était mort peu de temps avant sa naissance lors d'un accident de voiture. Ce jeune garçon avait donc été élevé avec une mère veuve et dans l'école de sa mère où il jouait aux gendarmes et aux voleurs et perdait tout le temps alors qu'il était gendarme. **Il faut dire que le jeune Jacky n'était pas bien malin, Nana lui faisait croire ce qu'elle voulait.**

C'est ce goût de la justice et la difficulté pour gagner de l'argent dans laquelle il a été élevé qui l'a poussé à devenir bijoutier dans la rue **de la Goutte d'or en face du bar.** *Il repensait souvent à Nana dans ce bar où il avait l'habitude de prendre le matin son café habituel. Il se faisait souvent arnaquer par le serveur ce pauvre Jacky ! Et Nana qui était sûrement devenue encore plus peste qu'avant ! Un soir après une journée rondement menée il alla se coucher, tout en repensant aux mésaventures de la journée. Une journée rondement menée mais une journée de Jacky Josse donc une journée où il s'était encore fait avoir. Un client avait même réussi à lui faire baisser des prix. Eh bien ! C'est moi le patron tout de même ! Si les clients ont plus d'autorité que moi, je n'irai pas bien loin. Et tout ça à cause de cette Nana ! Il était encore obsédé par Nana, ne pensait qu'à elle et se demandait bien comment avoir de ses nouvelles. Malgré tout ce qu'elle lui avait fait endurer, il l'aimait passionnément, l'amour était donc bien cruel. Elle était peut être morte qui sait ?*

Texte numéro 1

Texte numéro 2

Texte numéro 3